17 JUIN

Mémoire des saints martyrs Manuel, Sabel et Ismaël ;
du saint martyr Isaure et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Comme des astres aux mille feux, / illustres Martyrs victorieux, / vous éclairez les confins de l'univers de lumière divine / en faisant disparaître l'obscurité / des passions corruptrices, des périls et des démons ; / c'est pourquoi tous ensemble en ce jour // nous célébrons votre sainte et radieuse fête porteuse de lumière.

Que soient honorés par des hymnes sacrées / l'admirable Manuel, le bienheureux Sabel et le très-sage Ismaël, / eux, les saints Martyrs qui face à l'ennemi / ont prêché saintement la Triade incréée, / noyant l'erreur des multiples divinités sous les flots de leur sang, // et qui ont reçu la gloire qui ne peut se flétrir.

L'empereur inique qui ordonnait injustement / de rendre un culte insensé aux dieux sans âme, / vous l'avez sagement confondu, / Manuel, Ismaël et Sabel, / saints, bienheureux et illustres Martyrs, / et, ayant lutté fermement selon les règles, / vous intercédez pour le monde, // auréolés des couronnes de victoire que vous vous êtes tressées.

*

Sous les peines qui vous broyaient / et dans l'angoisse des tourments, / dans les geôles où vous étiez enfermés, sous les glaives qui vous frappaient / et jusqu'en votre fin par mort violente, / vous n'avez pas sacrifié aux idoles et vous n'avez pas renié le Christ ; // c'est pourquoi vous avez mérité la lumière du ciel où vous priez le Seigneur pour nous tous.

L'illustre Isaure, le ferme Innocent, le divin Basile, / l'admirable Félix, l'illustre Hermias et Pérégrin / qui de la terre firent un ciel par leurs miracles rayonnant d'un éclat divin, / fidèles, disons-les bienheureux // comme serviteurs du Seigneur chassant de nos âmes les passions en tout temps.

Votre châsse est devenue pour nous une fontaine répandant la grâce des guérisons : / en elle nous puisons la santé / qui nous libère des passions, des douleurs et de toute sorte de maladie, / nous qui chaque année vous acclamons, / compagnons des Anges et serviteurs du Seigneur, // saints et grands Martyrs qui intercédez pour nos âmes.

Gloire, t. 8

Ayant quitté la terre des Chaldéens et mis fin à leur culte du feu, / par amour pur et sincère pour toi, ô Verbe de Dieu, / les saints Martyrs ont brillé à ta lumière ; / et, protégés par les armes de la foi, / ils ont confondu Julien le tyran : / ce sont l'illustre Manuel, Sabel d'éternelle mémoire et Ismaël trois-fois-heureux ; // ils te chantent avec le Père et l'Esprit et te prient pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, fierté universelle, gloire des orthodoxes, / réjouis-toi, montagne ombragée, notre refuge et le temple du Seigneur ; / réjouis-toi, Paradis, lampe d'or, table sainte, tabernacle divin et ciboire doré ; / réjouis-toi, sainte Marie, Mère du Christ notre Dieu, // espérance de tous les chrétiens.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en main toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené, / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis les canons des Martyrs ; celui* ***de Manuel, Sahel et Ismaël*** *(t. 6) a pour acrostiche :* Je loue le fraternel et triple luminaire ; *celui* ***d'Isaure et compagnons*** *(t. 8) porte en acrostiche :* Isaure, saint martyr, sois pour moi bienveillant, *et dans les théotokia :* Grégoire *(le premier disparaissant avec la 2e ode).*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Les fidèles Martyrs, illuminés par le lever du Soleil mystique, ont fait pâlir le feu que les Perses adoraient comme dieu, dans leur folie, et désormais ils resplendissent brillamment.

Emmenés à cause du Christ et ayant reçu de lui les récompenses méritées, saints Martyrs, vous êtes devenus cohéritiers de sa vie et de son allégresse sans fin.

Prenant comme lien de paix le Christ dispensateur de la paisible absence de douleur, le trio des Martyrs a mis fin à l'instable condition qui est le lot des sans-Dieu.

Mère toujours-vierge, les croyants reconnaissent pieusement en toi le havre de la divine sérénité ; et nous-mêmes puissions-nous briser la houle des passions, nous qui mettons en toi notre espérance.

t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Martyr bienheureux, rends-moi favorable le Dieu Sauveur pour qu'il me prenne en pitié et me délivre de tout mal, moi qui cherche fidèlement refuge auprès de toi.

Assailli par mes péchés, accablé par la multitude des périls, je t'appelle, Isaure, à mon secours : délivre-moi du malheur qui m'étreint.

Toi qui luttas loyalement pour le Christ, tu fus donné à ta cité comme gardien vigilant, illustre Isaure : sois aussi le refuge et le protecteur de qui accourt auprès de toi.

M'ayant trouvé dépouillé du vêtement des vertus, Bélial m'a percé de la flèche du plaisir : toi qui as enfanté le divin guérisseur, soigne les blessures de mon âme.

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Depuis les brumes de la magie, vous êtes apparus pour l'Eglise comme des astres non errants pour resplendir clairement en martyrs généreux, Manuel, Sabel et Ismaël.

Martyrs ayant ceint la force invincible du Christ, vous avez taillé en pièces les phalanges de l'erreur et vous figurez dans le chœur des Athlètes, portant le trophée de la croix.

Les saints Martyrs, ayant rempli avec le sang du témoignage le cratère divin dans la foi, invitent les croyants à l'agréable festin de leur confession mémorable.

Toi qui seule, d'un sein virginal, sans corruption, as enfanté comme nourrisson notre Dieu, en ta bonté délivre-moi de la souillure des passions, car en toi seule j'ai trouvé ma protection.

t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Accorde ton secours depuis le ciel à tes serviteurs et sauve-nous de l'affliction, du péril et de tout mal.

Faisant jaillir les flots multiples des guérisons, ta châsse, Isaure, fait cesser les maladies pour tout homme.

En vénérant le nom du Christ tu es devenu vénérable, et je m'écrie : par tes prières délivre-moi de tout déshonneur.

En toi, Souveraine, mon Créateur s'est uni surnaturellement à tout mon être, voulant me recréer par toi comme bon lui sembla.

Cathisme, t. 8

Vous que la Perse a fait surgir comme des luminaires étincelants, vous éclairez toute la création du rayonnement de la foi / et vous chassez les ténèbres des sans-Dieu, dissipant aussi par grâce les nuages des passions ; / c'est pourquoi, en votre fête sainte et lumineuse, nous magnifions le Christ qui vous magnifia / et nous nous écrions d'une même voix : Saints Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Théotokion

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses transgressions ; / mais possédant en toi, o Vierge, mon refuge, ma protection, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; / prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui, ô Mère de Dieu toute-sainte, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria : / « le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Saints Martyrs, vous avez mis à mort le serpent, broyé, écrasé par les massues de vos combats et, selon vos mérites, vous avez reçu la jouissance de la vie éternelle.

Représentant la mise en croix du Christ sur le bois vivifiant, avec patience pour lui vous avez souffert les tourments, Martyrs bienheureux, lorsqu'on vous hissa sur le bois.

Ayant éteint patiemment la haute flamme des tourments sous les flots du combat, saints Martyrs, vous faites pleuvoir des fleuves de guérisons sur tous les fidèles.

Lave mon âme blessée par le venin de l'ennemi, Mère de Dieu qui portas le Verbe ayant mis fin à la corruption de la mort, lave-moi donc sous les flots qui ont coulé de son côté.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

M'étant exalté, dans ma folie, j'enfonce, perdu par mes passions ; de ce gouffre du désespoir où je suis tombé relève-moi, saint Martyr.

En toi je possède mon gardien, mon refuge assuré : au secours, ne me délaisse pas au jour où l'on m'afflige et sauve-moi.

Dans la peine de mon cœur je t'implore, fervent protecteur : ne m'abandonne pas aux ennemis qui se dressent contre moi pour ma perte.

Protectrice intrépide des mortels, ô Vierge, viens à mon aide, m'arrachant, moi ton serviteur, à toute sorte de malheur.

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Ceux dont l'âme est éclairée par la lumière du Soleil mystique n'ont pas choisi d'adorer la création : ayant donc vous-mêmes confondu le responsable de l'apostasie, vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Enfantés par le même sein et nés de nouveau ensemble par le baptême, en véritables frères, saints Martyrs, ensemble vous jouissez maintenant de l'allégresse du Seigneur, que vous avez bien méritée.

Moi qui suis grièvement blessé, qui ai rejoint les portes de la mort, ô Souveraine, en ta bonté guéris-moi sous les flots de ta miséricorde, en m'accordant, Vierge pure, la vie impérissable.

t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Tu devins un fils du jour ayant au cœur la brillante lumière sans déclin par qui fut abolie l'obscurité de l'erreur, et par qui brilla pour tous la connaissance de la lumière divine ; c'est pourquoi je m'écrie : illumine l'aveuglement de mon esprit.

Ne me délaisse pas, saint Martyr, car vers toi j'accours avec foi, ne me rejette pas, car mes ennemis meuvent leur langue perfide contre moi afin de perdre ton serviteur ; hâte-toi de me sauver.

La nuit comme le jour je t'appelle, sublime protecteur : en tout temps et en tout lieu garde-moi de tout mal et de l'assaut des ennemis, car en toi j'ai placé mon espérance.

Issu de toi, Vierge inépousée, mon divin Créateur s'est conformé à tout mon être ; sans cesse implore-le, Mère de Dieu, de prendre en pitié le peuple pécheur et de sauver de tout mal causé par le démon le monde qui espère en toi.

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

En victimes de parfaite oblation, en brebis mystiques égorgées pour notre Dieu, en martyrs, victorieux Athlètes, sous le glaive vous êtes devenus à juste titre un mets de choix sur la table immortelle du Seigneur.

Ayant lutté selon les règles et reçu la couronne comme récompense méritée, les Martyrs en nombre égal à celui de la Trinité ont trouvé la joie sans fin dans les demeures éternelles.

Mère de Dieu immaculée, ô Marie, tu devins un trésor de pureté en abritant comme perle en ton sein le Dieu que tu portas sans qu'il en fût amoindri.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Corrige les détours de mon esprit, guéris les passions de mon cœur, saint Martyr, délivre-moi de l'affliction, des souffrances corporelles, de tout mal, et fais que par tes prières je survole les filets de l'ennemi.

Le Dieu très-saint t'a sanctifié, Martyr ayant combattu pour lui ; supplie-le de répandre sur tes serviteurs la sainteté, l'illumination, le pardon des péchés ; tu es en effet le protecteur intrépide qui nous fut donné par la grâce de Dieu.

Qu'il te plaise, Martyr bien-aimé, qu'avec toi se trouve celui qui t'aime tant ; bon protecteur, je t'en supplie et avec foi je m'écrie : saint Isaure, sois mon secours et délivre-moi de tout mal.

Eteignant la flamme de mes passions sous les flots de tes intercessions salutaires, très-sainte Vierge, guéris aussi par tes prières les détours de mon esprit, apaise, ô Toute-pure, la tempête déchaînée de mes sens.

Kondakion, t. 2

Immolés pour votre foi dans le Christ, / ayant bu son calice, / vous avez abattu à terre l'audace des Perses et leur culte du feu ; / saints Martyrs en nombre égal à celui de la sainte Trinité, // vous intercédez en sa présence pour nous tous.

Ikos

Jésus, source de vie, envoie sur moi les clairs rayons de ta divine bonté, pour que je chante les Martyrs qui ont combattu pour toi jusqu'à la mort, abattu noblement toute puissance ennemie et dissipé le mensonge des faux-dieux ; fortifiés par la puissance de la Croix, ils ont enduré les supplices et reçu la gloire de la sainte Trinité ; désormais ils intercèdent en sa présence pour nous tous.

Synaxaire

Le 17 Juin, mémoire des saints martyrs Manuel, Sabel et Ismaël.

> Ismaël, Manuel et Sabel, on vous perce / à coups de javelots, martyrs venant de Perse. / Le dix-sept, c'est trois frères que l'airain traverse.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Isaure et de ses compagnons Basile, Innocent, Hermias, Félix et Pérégrin.

> Isaure fend le cœur de l'antique saurien : / lui et ses coathlètes / abandonnent six têtes, / car à l'amour de Dieu ils ne préfèrent rien.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dirigés par ta main vivifiante, Sauveur, les saints Martyrs ont aisément franchi la furieuse tempête des sans-Dieu en s'écriant : Ô Christ, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Saints Martyrs qui méditiez la divine loi du Créateur, vous avez rejeté les conseils des impies pour suivre l'instigation maternelle en proclamant la divinité du Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un encensoir d'or, Mère de Dieu, tu portas la braise qui a consumé les péchés des mortels et nous combla de bonne odeur. Bénie es-tu qui enfantes Dieu dans la chair.

t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Resplendissant de la lumière émise par le triple Soleil, illustre Isaure, Félix, Hermias, saint Innocent et sage Pérégrin, avec Basile vous éclairez de la splendeur de vos miracles les fidèles qui vous louent.

Victorieux Athlètes du Seigneur, vous êtes les astres aux mille feux dissipant les ténèbres de l'erreur ; répandez la claire science de Dieu sur mon âme aveuglée, en repoussant la brume de l'ignorance.

Guérissez les passions de mon corps et ma pauvre âme souffrant d'incurables maladies, saints martyrs Pérégrin, Isaure, Basile et Félix, avec Innocent et Hermias au grand renom.

Ma force, mon chant et mon salut, c'est le Christ, le Seigneur qui en sa bonté s'est levé de toi, Vierge Mère, nous délivrant de la condamnation ancestrale qui dès l'origine nous avait menacés.

Ode 8, t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Rutilants sous les flots de sang du combat, embellis par les ciselures des coups, Manuel, Sabel et Ismaël, ces trois frères, jouissent maintenant de la divinité au triple éclat.

Soumis à des supplices variés et brûlés horriblement par cruauté du tyran apostat, sous le glaive, saints Martyrs, vous avez trouvé en Dieu votre fin bienheureuse.

Réjouis-toi, Vierge inépousée et Mère du Dieu créateur, réjouis-toi qui nous as procuré le salut : à juste titre nous chantons ta maternité divine.

t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Resplendissant de ta beauté de martyr, paré des ciselures du combat, revêtu de la pourpre de ton sang, orné de glorieuse sainteté, Isaure divinement inspiré, tu te tiens en présence du Seigneur et le supplies sans cesse de nous parer du vêtement de salut.

Malheureux que je suis, mis à mort, culbuté par les plaisirs, jeté à terre, je suis devenu un spectacle digne de pleurs ; illustre Isaure, abaisse vers moi ton regard, manifeste en moi ton pouvoir miraculeux : que tous les hommes voient que tu es mon protecteur et que tu sauves de la mort tes serviteurs inutiles.

Paré du sacerdoce, très-saint Martyr, ayant servi pieusement le Seigneur, pour finir tu es devenu ton propre sacrificateur, t'offrant au Christ par le martyre en sacrifice immaculé ; présente donc, tel un encens, mon hymne au Créateur, et par tes prières sauve-moi.

Le Dieu qui a paré le ciel de splendides luminaires t'a montrée comme un autre ciel, Mère de Dieu, puisque de toi il s'est levé comme un soleil pour éclairer la terre entière de la connaissance de Dieu ; et nul de ceux qui accourent vers toi n'est déçu en son espérance d'obtenir tes dons divins.

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Ayant étranglé avec la corde des enseignements divins celui qui avait apostasié pour son malheur, et chérissant la piété de votre mère, vous avez éteint l'infamie des Perses adorant le feu, Martyrs au ferme combat.

Voici que vous avez reçu comme prix de vos peines le repos sans peine et divin et l'allégresse sans fin là où jubile la multitude des Martyrs, là où l'arbitre des combats, le Christ, offre les honneurs mérités.

La triple lumière des trois frères martyrs, leur communion de pensée, l'unanimité de leur chœur sont offertes à l'Eglise du Christ pour que brille de joie la reine des cités : c'est Manuel, Sabel et Ismaël, qui éclairent le monde entier.

M'ayant reçu en partage, l'habitude du péché m'ensevelit dans son gouffre sous les verrous de la mort, mais je t'en prie : retire-moi du funeste sein de l'Hadès, bonne Mère du Seigneur qui me donnes la vie en partage.

t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant mérité les grandes grâces de Dieu, admirable Isaure, tu chasses les démons, les maladies de toutes sortes, les épreuves et la mort, procurant à chacun ce qu'il demande ; accorde-moi donc la paix, la santé et la rémission de mes péchés.

Ton vénérable et divin temple, qui possède comme inviolable trésor ton saint corps digne de tout honneur, enrichit sans cesse les croyants des grâces que tu distribues ; moi aussi, en accourant vers ton sépulcre, puissé-je obtenir tes dons divins.

Témoin du Seigneur ayant bien combattu, pour tes peines tu as reçu le salaire mérité ; viens en aide à ton peuple, Sage-en-Dieu, sauve les fidèles qui s'approchent de toi, protège ta patrie, donne la paix au monde entier et souviens-toi aussi de moi, ton serviteur.

Mère de Dieu, nuée lumineuse, de ta main toute-puissante mets fin aux combats dont nous sommes assaillis ; viens à notre aide dans le malheur, secours les opprimés, délivre-nous du péché par tes prières ; car tout ce que tu veux, tu le peux.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.